

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 057 D'un Amy faint je ne me puis deffaire

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 057 D'un Amy faint je ne me puis deffaire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce On ne doit complaire, à chose contraire.
Incipit non modernisé D'un amy faint je ne me puis deffaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 057

Foliotation B4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Que ie voulu à l'heure contredire?
 Lors plus grand bien ie ne pouuois eslire,
 Estoit ce peur de soudain changement?
 Je croy que non: mais c'est que ie desire,
 De n'aymer rien, fors que moy seulement.

On ne doit complaire, à chose contraire.

D'vn amy faint ie ne me puis deffaire
 Sans ma parolle & honneur de mentir,
 Las maintenant ie commence à sentir
 Quel ennuy c'est complaire à son contraire,
 Celer le doy: mais ie ne m'en puis taire,
 Car ma douleur ne si veur consentir:
 Ha que bien peu sert vn bon repentir:
 Quand on ne peut au surplus satisfaire.

*Amour est souuent accompagnée
 d'amertume.*

L'ardent desir du haut bien desiré,
 Qui aspireroit à celle fin heureuse,
 A tellement son ardant attiré
 Que le corps vif est desia cendre ombreuse
 Et de ma vie en ce point malheureuse
 Ne m'est resté, que ces deux signes cy.
 L'œil larmoyant pour te rendre piteuse,
 La bouche, helas pour te crier mercy.

D'vn amoureux fort inconstant.

Vous m'avez vostre cœur donné,
 Si auez vous à ma voisine,
 Et puis l'avez abandonné